

[Blondel. La conscience morbide - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0793

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Blondel, La conscience morbide. Essai de psychologie générale, 2e éd. augmentée d'une appendice, Paris, Librairie Félix Alcan, 1928](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

ystème de représentation. Avec le même mot, la
matrice protend l'autre langage. 792

"Auf demselben ist ein tiefes Herz; das mich
noch nie fühlte, leidet, & mein lebendes
Herz ist nicht, das ich ansehe - Ich nicht + le-
ben, ich nicht + die Form des Leibes - Ich nicht + die
Welt nicht + mein lebendes die Form des Leibes; auch ich
nicht mein Herz, das mich nicht". Elle se hâte
le cœur : "c'est ceci qui m'a perdu" (Berthe)

4/ Les images et la métaphore.

On a tendance à croire que la matrice réinvente ce
qui est vraiment des métaphores : sensation "de
plaie sur la crâne", de "casque", de "glaçière".
On peut examiner l'objet même qui donne une
idée.

Est-ce que ce sont les sensations sensorielles
qui ont provoqué les métaphores, puis le délire ;
ou inversement le délire qui a permis de les interpréter
si que. En fait, il semble que les métaphores ne
trouvent pas de mots effectifs.

Dorothea qui se plaint de troubles organiques
et de la dissolution de son corps, reconnaît que
par l'absence d'attention elle s'ennuie "je me porte
aussi bien que vous".

Donc, il ne faut pas trouver d'origine sensorielle
ce type d'images et de métaphores car elles sont
les matrice ne sont jamais substitués par 2 formules.

bien définitive : Il est en poésie ce qui a à exprimer
ne peut se faire par des procédés discursifs ordinaires.
En poésie, y a tu l'âme, l'accumulation des
métaphores fournit "le sentiment, sinon l'intellect
genu, de l'irréductible réalité" autour de laquelle elles
se prennent :

5/ Intégrité de l'activité y et ~~dégradation~~ déséquilibre mental.

L'absurdité du délire n'empêche chez les
de malade, une très grande ingéniosité à l'élaboration
des thèmes délirants. Il y a "intégrité de l'énergie
psychique" malgré l'évidente perturbation du régime
intellectuel :

"La dynamique psychique est intacte et les troubles
morbiides tiennent non pas à la dégradation de
l'énergie mentale mais surtout à la manière dont elle
est mise en oeuvre." (186)

6/ Caractères g^x de systématisation des fixations

⑤ Les conceptions délirantes touchent H₀ à la
personne physique ou morale (névroses organiques,
pénétration, dépersonnalisation). mais sur le mode
de la contradiction :

- le corps n'existe + mais il est toujours en
- ~~elle~~ a été transformé, mais on ne le transforme pas
- les choses ont changé mais on ne les reconnaît pas